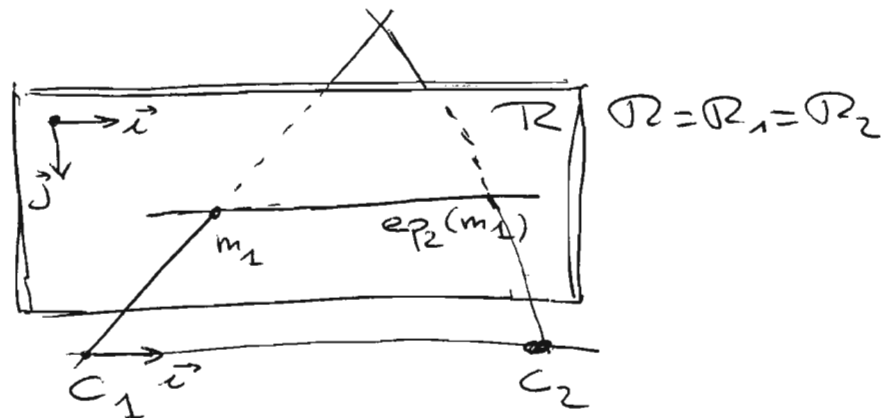


1) Rectification

On se place ici dans le cas de deux caméras de matrices $P_i = (A_i | b_i)$ connues

1.1) Configuration canonique

Supposons que les deux caméras partagent la même rétine, le même repère sur la rétine, et la direction $\vec{C}_1 C_2$ comme horizontale de ce repère ($\vec{C}_1 C_2$ est donc une des directions de la rétine). Les épipolaires sont alors les horizontales!



Une telle configuration est très confortable :

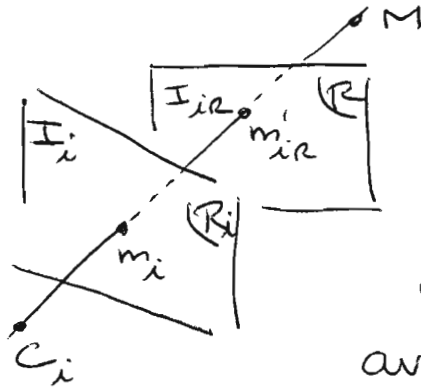
- (u_1, v_1) est associé à (u_2, v_1)
- on appelle $|d = u_2 - u_1|$ la disparité
- apparier les images revient à estimer $d(u, v_1)$
- les fenêtres de corrélation se correspondent d'avantage.

On va voir qu'il est toujours possible (sauf cas dégénérés) de se ramener a posteriori à ce cas canonique \rightarrow c'est la rectification

1.2) Principe

(2)

Il suffit de remarquer qu'on peut à posteriori calculer l'image qui aurait été obtenue en changeant la rétine d'un appareil, et ce, sans connaître la position 3D des points



Le point M a donné naissance à $I_i(m_i)$ dans R_i .

Avec R au lieu de R_i , il aurait généré $I'_{ir}(m'_{ir}) = I_i(m_i)$

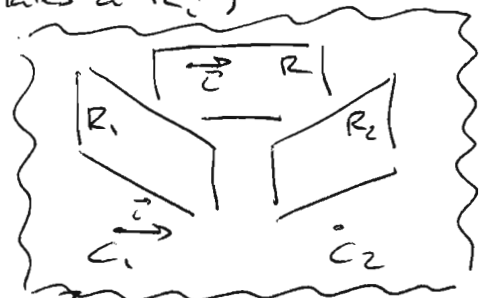
avec $m'_{ir} = (C_i m_i) \cap R$

1.3) Calcul (NB: les points 3D sont ici en coord. non homogènes)

a) Plan R

On choisit pour R le plan (i) contenant $\vec{C}_1 \vec{C}_2$ et la direction $R_1 \cap R_2$ et (ii) passant par l'origine :

$$\begin{aligned}
 & \bullet \vec{x} = \frac{\vec{C}_1 \vec{C}_2}{\|\vec{C}_1 \vec{C}_2\|} \quad (\text{Rappel: } C_i = -A_i b_i) \\
 & \bullet \vec{n}_i = 3^{\text{ème}} \text{ ligne de } A_i \quad (\text{normales à } R_i) \\
 & \bullet \vec{j}' = \vec{n}_1 \wedge \vec{n}_2 \\
 & \bullet \vec{k} = \vec{x} \wedge \vec{j}' / \|\vec{x} \wedge \vec{j}'\| \\
 & \bullet \vec{j} = \vec{k} \wedge \vec{x}
 \end{aligned}$$



R est alors le plan $\{M \cdot \vec{k} = 0\}$

b) Passage de $m_i = (u_i, v_i, 1)^T$ à $m'_{ir} = (d, \beta)$ dans R

Il suffit d'intersecter $(C_i m_i)$ avec R :

résoudre
$$\begin{cases} M = \lambda A_i^{-1} m_i + C_i \\ M \cdot \vec{k} = 0 \end{cases}$$
 en λ , puis en M

Alors
$$\alpha = M \cdot \vec{x}, \quad \beta = M \cdot \vec{j}$$

c) Projections

(3)

- En réalité : (i) pour chaque image, on ramène (d, β) à des intervalles $[0, w] \times [0, h]$ (si les images initiales sont de dimension $w \times h$)
- (ii) on remplit I_{iR} à partir de I_i . Il faut savoir passer de m_{iR} à m_i

Au total :

* Pour $i=1,2$

- calculer $m_{iR} = (d, \beta)$ pour $m_i = (0,0)$ $(0,h)$ $(w,0)$ et (w,h)
- mémoriser les valeurs extrêmes d_{\min}^i d_{\max}^i β_{\min}^i β_{\max}^i

$$\beta_{\min} = \min(\beta_{\min}^1, \beta_{\min}^2), \quad \beta_{\max} = \max(\beta_{\max}^1, \beta_{\max}^2)$$

* Pour $i=1,2$

(NB: intervalle commun pour β)

Pour $u_R = 0 \rightarrow w$ et $v_R = 0 \rightarrow h$

$$\begin{cases} d = d_{\min}^i + (d_{\max}^i - d_{\min}^i) \frac{u_R}{w} \\ \beta = \beta_{\min} + (\beta_{\max} - \beta_{\min}) \frac{v_R}{h} \end{cases}$$

$$- M = d \vec{i} + \beta \vec{j} \quad (\text{NB: point 3D!})$$

$$- m_i = A_i M + b_i = (u_i, v_i, w_i)^T$$

$$- I_{iR}(u_R, v_R) \leftarrow I_i \left(\frac{u_i}{w_i}, \frac{v_i}{w_i} \right)$$

(NB: - interpoler dans I_i
- attention: on peut tomber en dehors de l'image)

D'où le schéma pour obtenir $d^* = \operatorname{argmin}_d E(d)$

$\forall d, \tilde{E}(0, d) = g(0, d)$

$\forall u = 1 \rightarrow u_{\max}$

$\forall d_u = 0 \rightarrow d_{\max}$

$\tilde{d}(u, d_u) = \operatorname{argmin}_{d_v} (\tilde{E}(u-1, d_v) + f(d_u - d_v))$

$\tilde{E}(u, d_u) = g(u, d_u) + \tilde{E}(u-1, \tilde{d}(u, d_u)) + f(d_u - \tilde{d}(u, d_u))$

$d^*(u_{\max}) = \operatorname{argmin}_{d_u} \tilde{E}(u_{\max}, d_u)$

$\forall u = u_{\max} - 1 \rightarrow 0, d^*(u) = \tilde{d}(u+1, d^*(u+1))$

→ méthode souffrant du manque de lissage en v!

c) Croissance de régions

- Même idée que pour le seuillage par hystérésis dans le cas de l'extraction de contours. Deux seuils $s_1 > s_2$

(i) Extraction de graines:

- Points de Harris de I_1 associés sans ambiguïté avec I_2 :

$$\begin{cases} (u_1, v_1) \in \text{Harris}(I_1) \\ (u_2, v_1) \text{ et } (u_2', v_1) \text{ les deux points de } I_2 \text{ corrélant le mieux} \\ \text{NCC}(u_1, v_1)(u_2, v_1) > s_1 \text{ et } \text{NCC}(u_2', v_1) / \text{NCC}(u_2, v_1) < 0.8 \end{cases}$$

→ pour ces "graines", on assigne $d(u_1, v_1) = u_2 - u_1$

(ii) Croissance:

- avec une structure de données adéquate, pour chaque voisin q d'un point p avec $d(p)$ connue, $d(q)$ non assignée:

- essayer pour $d(q)$ les valeurs $d(p) - 1, d(p), d(p) + 1$
- garder la meilleure et seulement si $\text{NCC} > s_2$

2) Graph Cuts

4

2.1) Coupes minimales

$G = (V, E)$ graphe orienté pondéré
 s, t deux sommets particuliers de V (source et puits)
 $w(p, q)$ poids de l'arête $(p, q) \in E$ ($w \geq 0$)

- une s, t -coupe C est une partition de V
en deux sous ensembles S et T avec $s \in S, t \in T$

- coût de la coupe:
$$c(C) = \sum_{\substack{p \in S \\ q \in T \\ (p, q) \in E}} w(p, q)$$

NB: on compte les arêtes de S vers T

→ Il existe des algorithmes polynomiaux pour calculer la coupe de coût minimal. Ils se ramènent à calculer le flot maximal de s vers t en identifiant $w(p, q)$ à des capacités (Ford-Fulkerson). Leur complexité au pire est en $O(n^3)$ mais linéaire en pratique, en particulier sur les graphes utilisés en computer vision (algorithme des "GraphCut" (Boykov et al.))

2.2) Segmentation binaire

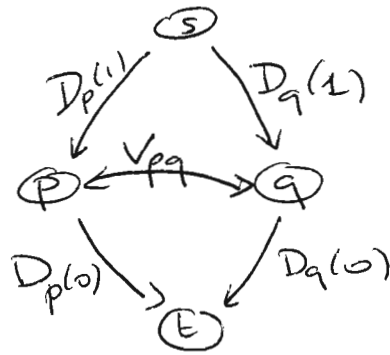
Le problème des régions actives peut se modéliser comme l'étiquetage des pixels p à $f_p = 0$ ou 1 ($0 = \text{intérieur}$, $1 = \text{extérieur}$) qui minimise

$$E(f) = \sum_p D_p(f_p) + \sum_{p, q \text{ voisins}} V_{pq} \mathbb{1}\{f_p \neq f_q\}$$

$$\text{avec } D_p(0) = g_i(p), D_p(1) = g_e(p), \quad V_{pq} = g\left(\frac{p+q}{2}\right)$$

Or, minimiser $E(f)$ revient à trouver la min-cut dans ce graphe :

(5)



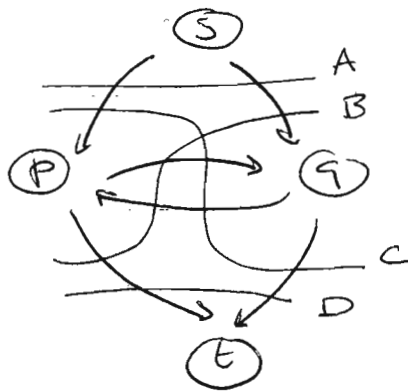
puis à faire : $f_p = 0$ si $p \in S$, $f_p = 1$ si $p \in T$

→ minimum global et rapide pour les régions actives ! (NB : le terme $\int g dx$ n'est que grossièrement approché. on peut l'approcher mieux avec des arcs supplémentaires)

2.3) Autres cas

a) Il est possible de construire un graphe pour un cas plus général $E(f) = \sum_p D_p(f_p) + \sum_{pq} V_{pq}(f_p, f_q)$ à condition que V_{pq} soit submodulaire :

$$V_{pq}(0,0) + V_{pq}(1,1) \leq V_{pq}(1,0) + V_{pq}(0,1) \quad (1)$$



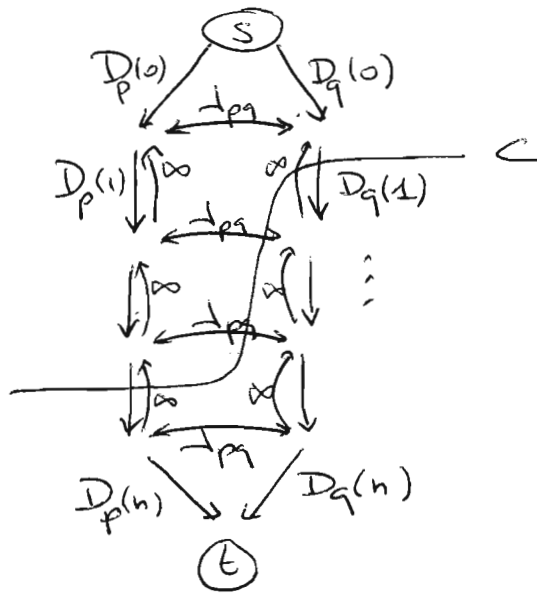
Il faut trouver les bons poids pour que les coupes A, B, C et D contiennent les valeurs d'énergie adéquates
 → ce n'est possible avec des poids ≥ 0 que si on a (1)

b) Cas où les étiquettes sont multiples ($f_p \in \{0, 1, \dots, n\}$)

et où $V_{pq}(f_p, f_q) = \frac{1}{p_q} |f_p - f_q|$

(6)

Il est encore possible, en rajoutant une dimension, de construire un graphe donnant l'optimum global



- f_p est attribué à la "hauteur" de la coupe dans la "colonne" de p
- Pour éviter qu'une colonne soit coupée plusieurs fois, on ajoute des arcs de poids ∞

NB: Le terme de régularisation en $|f_p - f_q|$ est essentiel. En particulier, il n'y a pas de solution pour $\{f_p \neq f_q\}$

c) Cas général : $f_p \in \mathcal{A} = \{\alpha, \beta, \dots\}$ fini

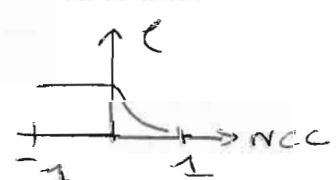
Si $V_{pq}(\cdot, \cdot)$ est une métrique alors il est possible d'utiliser la méthode de l'd-expansion. Pour \neq tes valeurs de $d \in \mathcal{A}$, on optimise progressivement f_p en un nouveau f'_p tel que $f'_p = f_p$ ou $f'_p = d$. Le choix du f'_p optimum est un choix binaire effectuée par graph-cuts. Après convergence, on obtient un minimum local.

(NB: chaque itération est résolue de façon globalement optimale)

(NB: si $V(\cdot, \cdot)$ est une semi-métrique (i.e. ne vérifie pas l'inégalité triangulaire), il est possible de procéder par α - β swaps (échanger itérativement 2 étiquettes)) ⊕

3) Application à la stéréovision

On suppose que les images sont rectifiées. Il n'y a plus qu'à estimer une disparité $d(u, v)$ optimale.

$$\left\{ \begin{array}{l} p = (u, v) \\ d_p \in \mathcal{D} = \{d_{\min}, \dots, d_{\max}\} \\ p, q \text{ voisins} \Leftrightarrow \text{voisins dans l'image} \\ \mathcal{D}_p(d_p) = \rho(\text{NCC}(I_1, p, I_2, p + (d_p, 0))) \\ \text{avec } \rho \text{ fn } \searrow \text{décroissante de la} \\ \text{corrélation NCC} \\ V_{pq}(d_p, d_q) = \lambda |d_p - d_q| \end{array} \right.$$


→ application directe de 2.3.b
(ou de 2.3.c si $V_{pq} = \lambda |d_p - d_q|$)